

Charles-Eugène Boucher de Boucherville

3^e premier ministre du Québec, Charles-Eugène Boucher de Boucherville, *conservateur*, 1874-1878 et 1891-1892

Discours du trône, Québec, 3 décembre 1874

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,
Messieurs de l'Assemblée Législative,

Je suis heureux de vous rencontrer de nouveau, et de pouvoir profiter de vos lumières et de votre expérience dans les mesures importantes qui vous seront soumises.

Depuis la dernière session, j'ai dû accepter la résignation de mon ministère remettre en d'autres mains l'administration des affaires de cette Province.

Dans l'intérêt public, vous serez appelés à faire une enquête sur l'échange d'une propriété du gouvernement près de Montréal.

Un projet de loi sévère contre la corruption et les menées électorales sera soumis à votre considération.

La politique libérale que vous avez adoptée à l'égard des chemins de fer produit des résultats encourageants, et c'est l'intention du gouvernement de continuer cette politique en autant que les finances de la province et les règles de la prudence le permettront.

Messieurs de l'Assemblée législative,

Les comptes publics seront soumis à votre examen, et les subsides nécessaires vous seront demandés.

Vous apprendrez avec plaisir que malgré l'augmentation des dépenses nécessitée par les besoins publics, l'état des finances accuse un surplus à ajouter à celui de l'an dernier.

Je crois aussi devoir vous féliciter pour la réussite de la mission en Angleterre, de l'Honorable trésorier de la province, dont le résultat vous sera communiqué en temps convenable.

Honorables Messieurs du Conseil législatif,
Messieurs de l'Assemblée législative,

Le retour d'un grand nombre de nos compatriotes et le désir d'un nombre plus grand encore de suivre leur exemple, sera certainement pour vous un sujet de réjouissance, et je ne doute pas que vous ne donniez toute votre attention aux mesures qui vous seront proposées pour seconder ce rapatriement ainsi que pour favoriser toute immigration saine qui nous viendra d'Europe.

Comptant sur votre loyauté à Notre Gracieuse Souveraine, et sur le patriotisme qui vous anime, j'ai toute confiance qu'avec l'aide de la Divine Providence, vos travaux procureront à cette province un accroissement de bonheur et de prospérité.